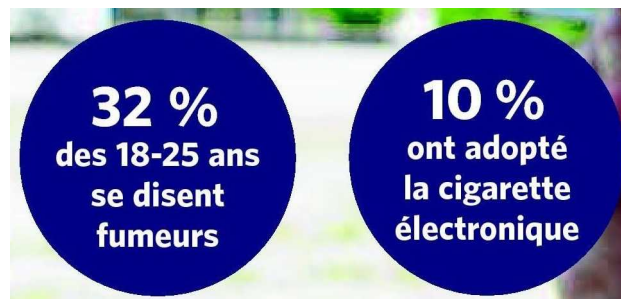


Un jeune sur trois fume



Le tabagisme augmente chez les 18-25 ans, selon la Fondation contre le cancer, qui dénonce le manque d'action politique.

C'est un constat alarmant que dresse la Fondation contre le cancer. Près d'un jeune Belge sur trois (32 %) se décrit comme un fumeur régulier. Et tandis que les filles sont désormais tout aussi accro que les garçons (ou quasi), l'écart entre Régions wallonne et flamande reste, lui, très marqué : 26 % de fumeurs quotidiens en Wallonie contre 17 % en Flandre. Des

chiffres qui confirment la fin des effets bénéfiques de la suppression de la publicité en 1999.

Des solutions, pourtant, existent. Durcissement de l'interdiction de publicité, hausse du prix... Mais la Fondation dénonce le peu de volonté politique, notamment sur l'adoption du paquet générique. « On comprend mal cet écart entre le discours et la réalité,

explique Luk Joossens, spécialiste du tabac auprès de la Fondation contre le cancer. *Voilà une technique qui fonctionne, qui va être utilisée en Irlande et au Royaume-Uni, en France et que notre gouvernement, qui affirme pourtant être contre le cancer, repousse sans véritable débat.* » ■

Le tabac touche désormais un jeune sur trois

SANTÉ Une enquête de la Fondation contre le cancer révèle une hausse inquiétante

- La cigarette électronique séduit un jeune sur dix.
- Les experts réclament augmentation des prix et interdiction de la pub.

Une augmentation inquiétante du nombre de fumeurs chez les plus jeunes. C'est ce que révèle une enquête de la Fondation contre le cancer que *Le Soir* dévoile aujourd'hui en exclusivité. Menée auprès de 547 jeunes de 18-25 ans par l'Institut GfK, l'enquête montre qu'ils sont aujourd'hui presque un sur trois (32 %) à fumer, un sur cinq ne laissant pas passer un jour sans en allumer une. C'est davantage que ce que les enquêtes montraient ces dernières années. L'usage régulier ne distingue d'ailleurs plus les jeunes filles : 19 % fument quotidiennement, contre 21 % pour les garçons. Par contre, des différences importantes existent entre régions : 26 % de fumeurs quotidiens en Wallonie contre 17 % en Flandre.

Cette évolution est conforme avec d'autres enquêtes, comme celle du Réseau flamand de lutte contre l'alcool et les drogues, qui a montré un bond du tabac dans l'école secondaire, passant de 19 % en 2012 à plus de 25 % en 2014 ! A quoi l'attribuer ? « *L'interdiction de la pub en 1999 avait fait baisser*

la consommation durant quinze ans. Mais nous observons maintenant des signes persistants de la montée de la consommation de tabac chez les plus jeunes. Est-ce un effet de l'arrivée de la cigarette électronique ? C'est difficile à apprécier », estime Luk Joossens, expert tabac de la Fondation contre le cancer.

1 Cigarette électronique. D'après la même enquête, la cigarette électronique aurait été testée par 29 % des 18-25 ans, presque un jeune sur dix l'ayant adoptée. Un chiffre élevé, surtout en l'absence de distribution officielle de cigarettes électroniques contenant de la nicotine, toujours illégales en Belgique... même si l'on peut s'en procurer assez facilement, notamment par le Net. Ces cartouches sont notamment en vente dans tous les pays voisins. Le sondage montre que cet usage est bien plus important en Wallonie, où un jeune sur trois « vapote » contre un sur cinq en Flandre. Cet usage semble pourtant rare chez les non-fumeurs de produits traditionnels : ce sont les fumeurs (53 %) et les ex-fumeurs (46 %) qui l'utilisent le plus. De quoi rassurer face à la crainte que la cigarette électronique soit la porte d'entrée pour un tabagisme traditionnel ? La Fondation contre le cancer ne l'est pas, car les grands cigarettiers n'ont pas encore dé-

barqué avec leurs marques pour convertir les fumeurs, mais c'est imminent.

2 Publicité. Au cours des trois derniers mois, 1 jeune sur 2 a vu de la pub pour la cigarette électronique et 1 sur 3 pour du tabac. Le sondage montre d'ailleurs que la publicité pour les produits de tabac atteint le jeune consommateur par des canaux très différents : pour le tabac traditionnel, c'est

dans 74 % des cas chez les marchands de journaux ou sur d'autres points de vente (41 %), tandis que la cigarette électronique est connue par les médias (50 %) et sur internet (45 %). Les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter ou YouTube sont cités par 27 % des jeunes comme leur ayant affiché de la pub pour la cigarette électronique, contre 17 % seulement pour le tabac. Conserver l'exception de la pub dans les magasins où l'on vend du tabac est jugé par deux jeunes sur trois comme une forme de publicité pour le tabac, qui dépasse le simple affichage. Plus de 70 % sont d'accord pour interdire cette forme d'affichage, rendant obligatoire de cacher les paquets dans des armoires fermées, comme dans certains pays nordiques. Même une majorité de fumeurs, certes en proportion plus modérée, approuvent cette éventuelle interdiction : 59 % sont pour.

3 Paquet générique. L'enquête montre aussi que les jeunes consommateurs seraient sensibles à l'instauration d'un paquet « neutre » ou générique. Différentes couleurs ont été testées, dont la rouge semble à la fois signifier le plus de goût (58 %) et davantage de nocivité (71 %), un paquet à base blanche ne signifiant goût et nocivité que pour 9 % et 12 % des personnes interrogées. Pour être efficace, ce devrait donc être la couleur choisie par les autorités. Mais, pour l'instant, le gouvernement belge semble avoir repoussé toute avancée vers cette solution, alors qu'elle se multiplie chez nos voisins, comme au Royaume-Uni et en France.

4 Que faire ? La Fondation contre le cancer plaide pour une augmentation immédiate du prix, 50 centimes par paquet de cigarettes et 1 euro par

paquet de tabac, seule mesure apte à influencer rapidement la consommation à la baisse. Mais aussi pour l'extension de l'interdiction de la pub, même sur le lieu de vente, en interdisant l'affichage des paquets. « *Un enfant qui vient chercher des bonbons est bombardé de pub tabac* », souligne Joossens. La pub sur internet serait interdite, même si poursuivre un site qui émet cette pub à destination des consommateurs belges serait complexe pour les autorités belges. Et le paquet générique serait adopté : « *C'est une mesure de dénormalisation plus durable du produit. Qui pourrait être efficace comme lors de l'interdiction de la pub en 1999, qui avait induit une baisse durable de la consommation.* » Pour l'instant, pourtant, le gouvernement semble avoir renoncé à toute initiative contre le tabac. ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

« 7.000 morts par an. Il faut agir »

Luk Joossens est spécialiste du tabac auprès de la Fondation contre le cancer.

On peut penser qu'une partie des jeunes testent le tabac, mais l'abandonneront ensuite.

C'est un leurre de penser cela. Fumer à un jeune âge est dangereux. Parmi toutes les drogues, c'est la nicotine qui sensibilise le plus vite le cerveau adolescent à l'addiction. Le circuit de la récompense est également beaucoup plus sensible à des substances psychotropes quand le cerveau n'est pas totalement développé, soit avant l'âge de 20 ans. Il sera particulièrement difficile pour eux d'arrêter.

© D.R.

On craignait que l'arrivée de la cigarette électronique « convertisse » beaucoup de jeunes au tabac. Or, ce sont surtout les fumeurs et ex-fumeurs qui l'utilisent. On a eu peur à tort ?

On ne peut pas être rassuré par la situation actuelle. Un jeune sur trois a déjà testé le produit,

c'est important. Et surtout parce qu'on ne peut pas se procurer des cigarettes électroniques à la nicotine légalement en Belgique, aucune marque n'ayant demandé son agrément à titre de médicament. Mais la directive européenne permettra la vente de liquides à « vapoter » avec de la nicotine, sous certaines conditions, dès 2017. On pourrait constater à ce moment-là une attirance forte de ce produit pour les plus jeunes, que les fabricants comptent bien séduire. Les chiffres d'aujourd'hui ne peuvent donc être rassurants. Il faut

aussi tenir compte que les grands cigarettiers vont de plus en plus proposer leurs marques, ce qui va rassurer les consommateurs, qui peuvent avoir le sentiment de se trouver en terrain connu. Ce qui risque d'attirer davantage de consommateurs.

Le sondage montre qu'utiliser un paquet neutre, sans marque, avec des photos repoussoir, est

efficace car il est jugé peu attrayant et même choquant. Pourtant une proposition d'utiliser ce paquet a été écartée par les partis de la majorité...

On comprend mal cet écart entre le discours et la réalité. Voilà une technique qui fonctionne, qui va être utilisée en Irlande et au Royaume-Uni, qui est votée en France pour une entrée en vigueur en mai 2016 et que notre gouvernement, qui affirme pourtant être contre le cancer, repousse sans véritable débat. Or, la Belgique pourrait aisément adopter cette mesure, qui ne coûte rien. Et qui peut diminuer l'impact du cancer. Le cancer du poumon, qui est le plus mortel, fait 7.000 morts chaque année et coûte une fortune à la Sécurité sociale. Pourtant, la ministre de la Santé ne promet ni d'augmentation de prix, ni le paquet neutre, ni d'interdire la publicité sur les lieux de vente ou sur internet. On comprend mal cet immobilisme face à une menace aussi grave pour la santé publique. ■

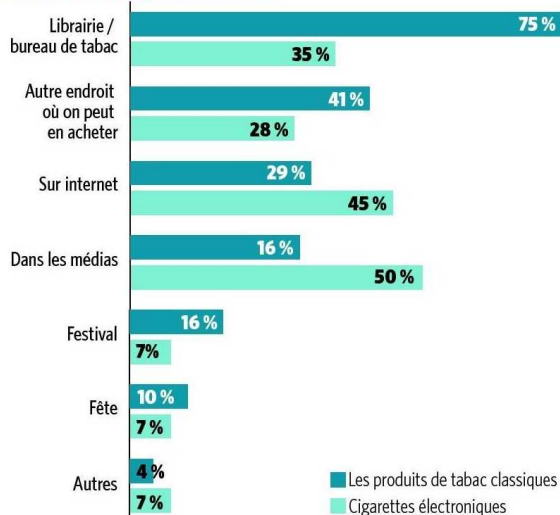
Propos recueillis par
Fr.So

MOTIFS

Le prix avant le goût

L'enquête de la Fondation contre le cancer révèle aussi les motivations qui poussent à commencer à fumer, pour les fumeurs et anciens fumeurs. Sur une échelle de 1 à 10, le prix est « coté » en tête avec 6,4, juste devant le goût, évalué à 6,3. Vient ensuite l'exemple des amis et de la famille, évalué à 5,9, au même niveau que la marque, évidemment portée par la publicité, notamment indirecte via les événements sportifs ou culturels à laquelle elle est attachée. L'aspect du paquet est classé ensuite, à 4,2, avant l'exemple de personnes célèbres, évalué modestement à 3,1. Elle semble bien terminée l'époque où les studios de ciné payaient des millions à des acteurs pour rajouter une scène où ils fumaient ostensiblement leur marque dans leur film... Du moins, c'est ce qu'estiment les fumeurs, mais ils y sont peut-être davantage sensibles qu'ils ne le croient.

FR.SO

Qui fume chez les 18-25 ans ?**Où voit-on les publicités ?**

GfK 2015 | Les jeunes et les publicités pour le tabac | 25 février 2015